

Cependant la Pologne se relevait à la fin du XIII^e siècle et en 1410, écrase les Chevaliers Teutoniques à la bataille de Tannenberg et s'empare de leur capitale Marienbourg. Kœnigsberg devient alors la capitale de l'Ordre, dont le grand-maître, ALBERT de Brandebourg, se fait luthérien en 1525, se marie, et sécularise la Prusse orientale. Lorsque les Russes ont fait leur unité sous IVAN IV, ils cherchent à reprendre leur marche interrompue vers l'Ouest, mais ils la trouvent barrée, par leurs frères de race, les Polonais, séparés d'eux par la religion et la langue : la victoire d'ÉTIENNE BATHORY détournera de la Baltique pour longtemps les Russes qui commenceront avec ERMAK Timoféevich cette marche vers l'Est qui les conduira jusqu'aux frontières de la Chine et les rives de la mer d'Okhotsk. La Russie retrouvera sa position en Europe lorsque, dans ses guerres avec l'aventureux roi de Suède, CHARLES XII, elle pourra s'annexer les provinces baltiques, jadis conquises par les Chevaliers Teutoniques. Elle offre malheureusement par un acte d'une politique imprévoyante, une arme nouvelle au germanisme envahissant : le partage de la Pologne, la nation chevaleresque qui avait sauvé la Chrétienté en brisant avec Jean SOBIESKI l'effort du Turc assiégeant Vienne (1683), entre la Russie, l'Allemagne et l'Autriche, marquait un recul de l'influence slave vers l'Est.

Les événements se sont chargés de donner un démenti aux calculs de l'homme ; l'âme slave au XIX^e siècle, asservie par l'Autriche, la Prusse et la Turquie, s'est réveillée soudain. On entendit la clameur de ces Serbes et de ces Bulgares, de l'Adriatique au bas Danube ; les oppresseurs sentirent leur proie s'échapper ; déjà, les Serbes et les Bulgares ont